

Figures et formes de la malédiction dans la Renaissance italienne

Tommaso Goli

La recherche s'articule autour de l'élaboration théorico-philosophique du thème de la malédiction et de l'étude des figures et des formes de la malédiction dans la culture, la société et l'art en Italie entre le XVe siècle et le début du XVIIe siècle, de la naissance de Leon Battista Alberti en 1404 à la mort du Caravage en 1610. La première étape de la recherche (La malédiction : thème sémantique et processus discursif) concerne l'élaboration du thème sémantique de la malédiction à développer dans un cadre culturel, social et religieux. L'analyse centrale que nous entendons effectuer (Le thème de la malédiction dans la Renaissance italienne) concerne le thème de la malédiction dans la culture italienne du XVe et du XVIe siècle, dans la production du discours historique, littéraire, philosophique, autobiographique, iconographique dans les œuvres et dans la reconstitution de la vie des grands artistes et intellectuels de la Renaissance, dans le mythe qu'ils ont inspiré, en contextualisant les dynamiques culturelles, sociales et historiques de leur époque. L'analyse concernera un corpus d'œuvres, d'auteurs, d'artistes considérés comme représentatifs à cet égard. Le corpus des textes comprend des écrits de toute nature du domaine culturel italien et de la Renaissance : Leon Battista Alberti, Girolamo Cardano, Ludovico Ariosto dit L'Arioste, Niccolò Machiavel, Giordano Bruno, Michel-Ange, Benvenuto Cellini. Dans l'art figuratif l'analyse concernera notamment Michel-Ange, Parmigianino, Rosso Fiorentino, le Caravage.